

« À cause de l'accent québécois [...], j'ai tendance à me taire. »

L'intégration linguistique des étudiantes et étudiants internationaux au Québec entre **insécurité** et **adaptation**

Virginie Houle^{1,2}, Annie Dumont², Marie-Ève Blackburn¹, Nadège Bikie Bi Nguema¹

¹ÉCOBES-Recherche et transfert, Cégep de Jonquière ²Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

CONTEXTE

L'augmentation du nombre d'étudiantes et étudiants internationaux au Québec depuis les dernières années témoigne de l'attrait croissant envers la province comme destination éducative internationale. Cette tendance souligne l'importance d'une bonne intégration sociale pour la réussite scolaire. Toutefois, les problèmes de communication et le contact avec les variétés de français québécois peuvent avoir des conséquences sur le succès de l'intégration de la communauté étudiante internationale.

OBJECTIF

Mieux comprendre le vécu migratoire des étudiantes et étudiants internationaux sur :

- leur expérience avec le français parlé au Québec;
- les manifestations d'insécurité linguistique ou de discrimination.

MÉTHODOLOGIE ET PERSONNES PARTICIPANTES

Devis qualitatif exploratoire

5 entrevues individuelles semi-dirigées

Entre 20 et 40 minutes

En présentiel, à l'UQAC

Aspects abordés

- Le profil sociodémographique et sociolinguistique;
- La discrimination linguistique;
- La perception de la langue et de la norme sociolinguistique;
- La compréhension du français québécois.

Personnes participantes

Âge : entre 23 et 25 ans (n = 4) Genre : femmes (n = 3) hommes (n = 2)

Provenance : France, Caraïbes, Afrique subsaharienne, Amérique latine

RÉSULTATS

Autoévaluation du niveau de français

+ Un bon niveau est associé à :

- la maîtrise de sa langue maternelle ou d'une langue connue depuis longtemps;
- une facilité avec l'orthographe et la grammaire.

- Un moins bon niveau est associé à :

- un manque d'occasions de parler français dans le pays d'origine;
- des réticences de s'exprimer à l'oral.

Les **difficultés de compréhension** surviennent généralement hors du milieu universitaire et provoquent différentes émotions.

« C'est pas du tout une gêne ou quoi, au contraire je trouve ça marrant de devoir expliquer des expressions qu'habituellement j'explique pas. »

Extrait entrevue 3

« [...] je me remets en question, je me [demande] si j'ai fait le bon choix de venir. »

Extrait entrevue 5

Réussite scolaire

Pas d'empêchement quant à la participation en classe

« Principalement, moi je suis quelqu'un qui parle beaucoup en classe : je réponds aux questions des professeurs du cours. Je m'en fous en fait. Puis si le prof me comprend pas, je vais répéter jusqu'à ce qu'il comprenne. »

Extrait entrevue 5

Difficultés dans les travaux d'équipe

« [...] Tout ce que je faisais, j'ai remarqué que tout mon groupe, il retravaillait tout mon travail [...]. C'est juste la même chose que j'ai écrite, mais de façon différente. »

Extrait entrevue 5

Crainte d'une mauvaise qualité du français

« J'avais toujours la peur de ne pas réussir mes cours par exemple. Parce que dans la description de chaque cours, ils disent : "la qualité du français doit être appropriée au niveau du cours." Donc je me dis : "est-ce que mon français est correct?" »

Extrait entrevue 2

D'autres enjeux d'intégration

- La crainte de jugements basés sur l'accent, notamment la pensée que l'accent pourrait déranger;
- L'évitement de certaines expressions;
- La tendance à se replier sur soi et à se taire;
- L'impression de ne pas trouver les mots qui conviennent.

Des éléments positifs qui évoquent un certain sentiment de sécurité linguistique

- La volonté d'intercompréhension et d'adaptation (accommodation linguistique);
- La perspective positive de l'accent français renvoyée par la société québécoise et le sentiment d'être « les mieux lotis » pour venir au Québec;
- L'appui et les commentaires favorables de la communauté d'accueil;
- La recherche d'occasions de parler.

CONCLUSION

L'intérêt que notre projet de recherche suscite auprès des quelques personnes participantes de l'étude-pilote nous motive à approfondir les investigations. Cette recherche exploratoire nous permet de mieux cibler les enjeux linguistiques vécus par les étudiantes et étudiants internationaux pour un second volet du projet à plus grande échelle. Divers facteurs socioculturels tels que les langues parlées, la durée de la présence au Québec et les objectifs d'avenir pourraient avoir un impact sur la manière dont ces étudiantes et étudiants perçoivent les différentes variantes du français québécois, ainsi que sur leurs propres pratiques linguistiques.

Références :

- Bérubé, F., Bourassa-Dansereau, C., Frozzini, J. Gélinas-Proulx, A. et Rugira, J.-M. (2021). *Les étudiant-e-s internationaux-ales dans le réseau des universités du Québec : pour une meilleure connaissance des interactions en contexte interculturel*. Université du Québec à Trois-Rivières, Université du Québec en Outaouais, Université du Québec à Rimouski, Université du Québec à Chicoutimi, Université du Québec à Montréal, 201 pages.
- Bikie Bi Nguema, N., Clin, B., Lavoie, M., Potvin, É., Marcil, F. et Tardif, S. (2022). *Enjeux et défis du vivre-ensemble : le cas des régions éloignées et à faible densité ethnoculturelle*. ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 56 pages.
- Bikie Bi Nguema, N., Gallais, B., Gaudreault, M., Arbour, N. et Murray, N. (2020). Intégration et réussite scolaire des étudiants internationaux dans une région à faible densité ethnoculturelle. Le cas des cégeps du Saguenay-Lac-Saint-Jean. *Revue des sciences de l'éducation*, 46(2), 39-68.
- Gallais, B., Bikie Bi Nguema, N., Parent, S. J., Turcotte, A. et Roy, A. (2020). *Enjeux et défis de l'adaptation, de l'intégration et de la réussite scolaire des étudiants internationaux dans les cégeps et les collèges francophones du Canada. Les cas du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine*. ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 48 pages.
- Remysen, W. (2018). L'insécurité linguistique à l'école : un sujet d'étude et un champ d'intervention pour les sociolinguistes. Dans N. Vincent et S. Piron (Éds.), *La linguistique et le dictionnaire au service de l'enseignement du français au Québec*, Montréal, Nota Bene, p. 25-59.

Remerciements : Nous remercions les cinq personnes étudiantes qui se sont portées volontaires pour participer à cette étude exploratoire.

Colloque de l'ARC dans le cadre du 91^e Congrès de l'Acfas, Université d'Ottawa, 14 mai 2024